

# ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du 16 décembre 2015

## Eloge funèbre de M. Pierre Girard

*par M. Paul Dupraz, membre titulaire*



Le 6 mars 2015, malgré les soins prodigués par Madame Girard et l'hospitalisation nécessitée par une longue période d'affaiblissement, notre confrère Pierre Girard décédait à l'âge de quatre-vingt-treize ans, quelques jours après son ami et contemporain Louis Terreaux. La cérémonie d'adieu s'est déroulée vendredi 13 mars, en l'église Notre-Dame de Chambéry où notre confrère Jean-Charles Détharré tenait l'orgue, et en la présence de nombreux académiciens.

Pierre Girard appartenait à une véritable lignée de pharmaciens de grande qualité. Il était le fils d'André Girard, docteur en pharmacie, et de Geneviève Tercinet, et le petit-fils du renommé pharmacien Pierre Tercinet. Mais il était aussi le neveu d'André Tercinet qui fut président de l'Académie de Savoie.

Après ses études à l'Externat Saint-François de Sales de Chambéry, il suivit les cours de Pharmacie à la Faculté de Lyon, obtint son diplôme en 1946, et devint l'assistant de son

père dans l'officine ouverte par celui-ci en 1934, au n°4 de la rue Sommeiller, où il lui succéda après la mort brutale de ce dernier en 1953.

Le 15 juin 1954, devant le jury spécialisé de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, il soutint sa thèse de doctorat intitulée *"Contribution à l'histoire de la pharmacie en Savoie"*, de plus de deux cents pages, élégamment écrite, d'une richesse documentaire exceptionnelle, et dont la conclusion contient une véritable profession de foi, toujours valable après plus d'un demi-siècle :

*"Aujourd'hui le pharmacien, le pharmacien d'officine, dont le diplôme sanctionne une formation de plus en plus complète et dont l'activité s'exerce selon une réglementation très stricte, constate amèrement l'ignorance dont il est l'objet de la part d'un public abusé par l'aspect commercial de la médication, et de la part d'une administration aux vues sommaires"*

En 1958, notre confrère épouse Christiane Robert, elle aussi pharmacienne dans l'officine, et ils eurent deux filles, Geneviève et Elisabeth, dont l'aînée docteur en pharmacie elle aussi, fit devant notre Académie le 17 mars 1982 une communication sur *"L'histoire de l'ophtalmologie traditionnelle en Savoie"*, tandis que sa sœur obtenait des diplômes à Ottawa et devenait par la suite consultante.

Au cours de sa belle carrière, Pierre Girard, passionné par l'histoire savoyarde, ne put s'y adonner pleinement jusqu'à sa retraite en 1987. Il avait cependant exercé les fonctions de Juge au Tribunal de Commerce de Chambéry, de 1966 à 1976 et, dès sa cessation d'activité, la Société Savoisiennne d'Histoire et d'Archéologie en fit son secrétaire de séance de 1988 à 1992.

Le goût de Pierre Girard pour les études d'histoire savoyarde ne tarda pas à être remarqué par notre Académie, devant laquelle il présenta le 18 février 1981 une belle communication intitulée *"Toxiques et poisons dans le passé pharmaceutique de la Savoie"*. Et, le 15 février 1984, élu membre titulaire, il prononça son discours de réception sur Les Pharmaciens de l'Académie de Savoie auquel répondit le docteur

Boschetti, et dont le texte contient une étonnante documentation sur les pharmaciens du passé, tant chambériens que de la Savoie. Et cette même passion pour la recherche fut à l'origine d'une fort intéressante communication de notre confrère, le 17 janvier 1990, intitulée "*Chronique des Eaux de la Boisse à Chambéry*" décrivant fort agréablement la source de la Boisse aujourd'hui injustement oubliée.

Pierre Girard avait sans doute hérité de l'intérêt que son père avait témoigné pour la Maurienne et ses eaux thermales dans sa thèse de doctorat en Pharmacie publiée par l'Institut d'Hydrologie de Lyon en 1925 sous le titre: « *Géologie et sources minérales et thermales de la Savoie, Source de l' Echaillon en Maurienne* ».

Au cours des années qui suivent sa retraite, notre confrère est un académicien très assidu, toujours fort élégant, discret et d'une grande amabilité. Membre du Bureau en 1991 et bibliothécaire-adjoint, il devient bibliothécaire le 15 janvier 1997 et le restera jusqu'au 15 janvier 2003. Il s'était découvert un nouveau champ d'activité, passionnant mais difficile, celui d'une meilleure organisation de notre bibliothèque où il succédait à Joannès Chetail.

Entre-temps le président Terreaux avait confié à Pierre Girard et à moi-même le soin de préparer une communication sur "*L'Académie de Savoie au XXème siècle*", et nous avons pu présenter ensemble le 20 décembre 2000 ce fruit d'un travail commun et amical sur l'évolution de notre compagnie.

Mais l'avenir de notre Bibliothèque demeurait l'objectif essentiel, car Pierre Girard voulait absolument améliorer la sélection et le classement de nos ouvrages afin de les rendre mieux utilisables par les chercheurs et lecteurs. A cette tâche ardue et parfois ingrate notre confrère s'adonna de tout son cœur, avec patience et discrétion. Avec le président Terreaux il put revoir le choix des ouvrages et leur rangement selon les possibilités d'accueil, sans ménager sa

peine ni son temps, et cette méthodique et ambitieuse remise en ordre prolongeait fort utilement l'œuvre de ses prédécesseurs.

Mais Pierre Girard voulut aussi, et logiquement, faciliter l'accès direct et précis aux documents. Ses qualités professionnelles et son goût pour l'ordre et la clarté l'amènèrent à établir un répertoire complet des ouvrages reclassés de la Bibliothèque de l'Académie en rédigeant, de sa propre main, le magnifique "Registre" de nos livres qui a rendu d'appréciés services pour le catalogage informatisé de notre Bibliothèque au sein des Sociétés Savantes de Savoie.

De cette œuvre précieuse, cher Pierre Girard, nous vous félicitons et vous remercions sincèrement, et de votre personne, toute de droiture, de distinction et de dévouement, nous garderons le souvenir fidèle et reconnaissant.

*Paul Dupraz*